

Agglorama



Premier de la collection, le Nuage est installé parc de l'Ermitage, à Lormont. Deux ans plus tard, le carrelet des Guetteurs, à Bègles, la Belle Étoile de Stéphane Tidet, dans le do

L'aventure des refuges p

MÉTROPOLE Alors que la Station orbitale, onzième et dernier abri, ouvrira en juin, un ouvrage boucle dix ans de succès artistique et public. De la construction à l'hébergement

Yannick Delneste
y.delneste@sudouest.fr

Septembre 2010. Le Grand Projet des villes (GPV), accompagnant la rénovation urbaine des villes de Bassens, Cenon, Floirac et Lormont, et la renaissance plus large de la rive droite, prépare la première édition de Panoramas. Une biennale artistique et ludique déployée sur un parc des coteaux enfin révéillé. La chargée de mission Sophie Trouillet en confie une partie de la direction artistique à Bruit du frigo (BDF), collectif travaillant la création et la médiation sur le cadre de vie.

« Je me suis dit : on va tester le refuge ! », se souvient Yvan Detraz, un de ses membres fondateurs. Depuis dix ans et son mémoire universitaire, il explore la randonnée périurbaine, mettant en valeur ces territoires entre ville et campagne, souvent délaissés. Outre des randos pendant le festival, BDF s'associe avec Zebra 3 (Buyself) pour concevoir un refuge. Une œuvre artistique et fonctionnelle que Detraz rêve, encore en secret, de voir se multiplier pour mailler l'agglomération de haltes d'un sentier périurbain.

Miracles

Imaginé par Zebra 3, le Nuage voit le jour au bord du plan d'eau du

parc de l'Ermitage. Un des gros succès du festival. « Le premier miracle, c'est la biennale, explique Yvan Detraz. Le deuxième, c'est le soutien de Jean Touzeau, maire de Lormont, pour l'ouvrir l'été suivant au public. » Là encore, succès.

Le président de la Communauté urbaine d'alors, Vincent Feltesse, est conquis par le concept et prend en charge le développement des refuges, depuis pérennisés sur sites. Troisième miracle. Le quatrième est l'adhésion et l'appropriation populaire au fil des années. On compte dix refuges aujourd'hui, sur autant de communes réparties sur les deux rives.

Alors que le onzième verra le jour à Saint-Médard-en-Jalles, en juin, Bordeaux Métropole a initié cet automne la rédaction d'un ouvrage sur « une collection que l'on ne trouve nulle part ailleurs », selon les mots de Michel Héritié, maire d'Ambarès et chargé du soutien à la programmation culturelle sur les territoires à la Métropole.

Découvrir et approfondir

Le choix de l'éditeur n'est pas anodin : Wildproject a été fondé par Baptiste Lanaspèze, féru d'écologie urbaine et de tourisme alternatif. On lui doit en 2013... le GR 13, sentier de randonnée périurbain

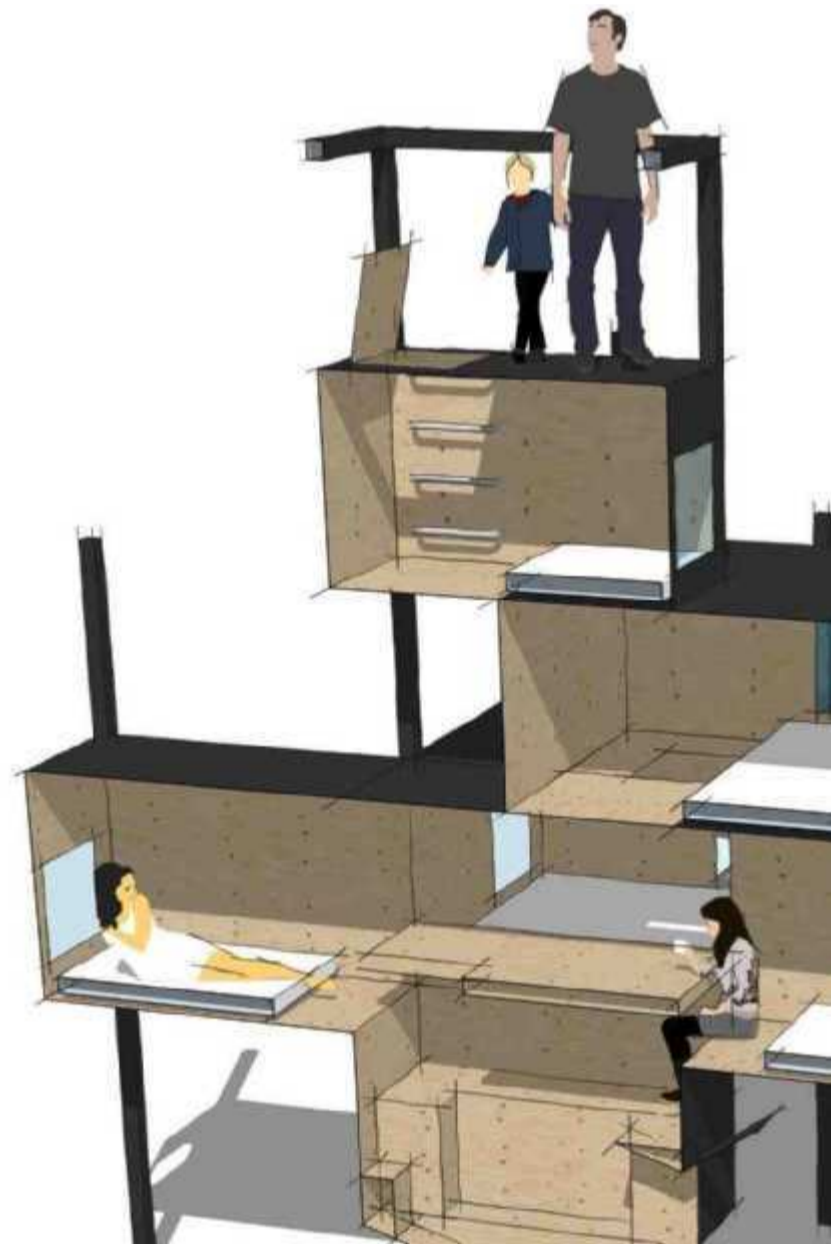
autour de Marseille, alors capitale européenne de la culture. « Les refuges bordelais sont l'exemple d'un art populaire éclectique, dit-il. Yvan Detraz a été pionnier sur les sentiers métropolitains avec son mémoire universitaire de 1999 que nous allons publier en septembre. Candice Petrillo (1) a, elle, installé cette idée de cocon rassurant, levant pour les familles, l'anxiété possible liée à l'isolement. »

Le livre (2) s'ouvre par la présentation détaillée des refuges, entre principe, construction, environnement et habitation. De passionnants textes d'observateurs (un urbaniste, un voyageur, un géographe...) mais aussi des concepteurs complètent un ouvrage où tous les niveaux de lecture et de plaisir sont possibles.

Sorti à 2 000 exemplaires, il sera toujours donc d'une belle actualité en juin : le onzième et dernier refuge, La Station orbitale des Frères Chapuisat, ouvrira ses portes ; la Boucle verte, sur laquelle se trouvent les refuges, sera sacrée GR métropolitain par la fédération française de randonnée.

(1) La créatrice pour Zebra 3 de trois refuges.

(2) « Les refuges périurbains. Un art à habiter », éditions Wildproject. 240 p. 20 euros.



La Station orbitale, nouveau et dernier refuge de la collection, imaginée par il travaillera la question de la déambulation en milieu clos. IMAGE BORDEAUX METRO



Frédéric Latherrade (Zébra 3) et Yvan Detraz (Bruit du frigo) et le Tronc creux pessacais. La Nuit américaine à Bassens est créée en 2015. À Ambarès, le Prisme se pose sur plan



maine de la Burthe, à Floirac, et le Hamac, au parc de Madavit de Gradignan, voient le jour. En 2013, la Vouivre accueille ses premiers habitants au parc Cantefrêne d'Ambès

ériurbains à livre ouvert

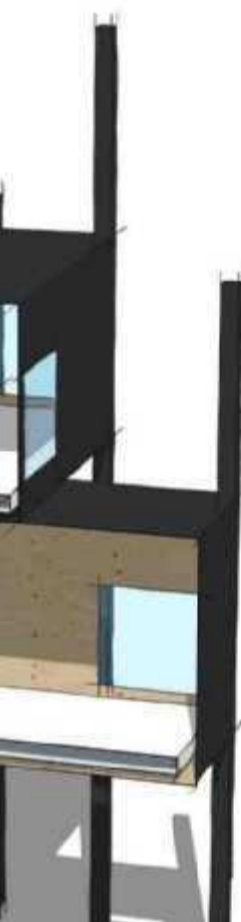
REPÈRES

7 000

Le nombre d'occupants des refuges en 2018. Ces derniers sont réservables gratuitement et à la nuit sur le site lesrefuges.bordeaux-metropole.fr. Un succès populaire renouvelé, dont a récemment douté le maire de Mérignac, Alain Anziani, refusant l'implantation sur sa commune du dernier refuge.

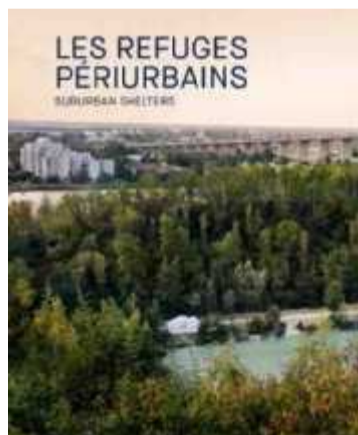
75 000

C'est, en euros, le coût moyen de conception et construction d'un refuge, assumé par Bordeaux Métropole qui en assure aussi le gros entretien. Les villes gèrent la remise des clés, certains aménagements et les petites réparations.



les frères artistes suisses Chapuisat :

POLE



d'eau de la Blanche en 2016. Au Haillan, le Haut-Perché est signé par le studio Weave. Au bord du lac de Bordeaux mais à Bruges, Neptunéa. ARCH. F. COTTEREAU, T. DAVID, S. LARTIGUE, L. THEILLET.